

# Quand on demanda à l'homme d'où il venait

**Auteur(s) : Williams Sassine**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

50 Fichier(s)

## Citer cette page

Williams Sassine, Quand on demanda à l'homme d'où il venait

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3963>

Copier

## Description & analyse

Analyse Quand on demanda à l'homme d'où il venait....

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote 6.1.4

Collation 50

## Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 50

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 15/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

pour rien, car seuls les animaux empêchent  
de regagner notre vrai pays.

En cet instant ~~la~~ famille s'abattit sur  
le village et comme la famine est insatiable  
elle avala les soixante dix sept enfants de  
Orbi et les trois mille six cent enfants de  
ses enfants.

Orbi ne put sauver que le petit Pierpa. Alors  
Orbi dit à son arrière petit fils. Pierpa ne  
pleure pas la mort de tes pères, des pères de tes  
pères. Car si tu réussis à atteindre le Lointain  
tu les y retrouveras tous. Dans le Lointain tu  
les verras tous enfants comme toi danser parmi  
les étoiles et jouer avec la lune. Tous les animaux  
que j'ai tués seront là pour t'accueillir pour  
t'apprendre à te recueillir dans les ruisseaux de  
lait bordés de toutes les belles fleurs du monde.  
Et tu comprendras que c'est le Lointain ton  
vrai pays. Mais il faut que je te dise.

Orbi se pencha au-dessus de l'oreille de  
Pierpa et lui parla longtemps avant de dis-  
paraître dans la nuit en soupirant.

hom	Keli	—	solitude
filles	Joli	—	secheresse
	Orbi	—	famine
animaux			

Yalpi se dit que si le Lointain ou là-bas ou l'Infini était vraiment ce qu'on racontait, il suffirait pour y être de remplir son existence de plaisirs.

C'est pourquoi il apprit très tôt à fumer; puis il apprit à boire. Il apprit encore les plaisirs de la chair. Il fit tout ce qui lui plaisait comme fouetter, se faire fouetter, dominer et même être domine, jéner et même manger jusqu'à vomir, se faire idol et même en fabriquer.

Il reçut tellement de plaisirs qu'à l'âge de se marier il refusa de se marier parce qu'il avait déjà goûté toutes les femmes. On lui offrit de bâtir une maison, il dit non parce qu'il avait déjà dormi dans toutes sortes de palais. On lui proposa de s'occuper d'une plantation, il ne daigna même pas répondre parce qu'il avait déjà mangé toutes sortes de fruits.

Un jour il finit par appeler son fils Zwi et lui dit. Je m'ennuie à mourir. Je sais maintenant que nos ancêtres avaient raison. C'est le Lointain qui est mon vrai pays. C'est là-bas que je dois aller. Car là-bas il fait si beau et si bon que le soleil ne se lève jamais de l'admirer. C'est en pa



L'Infini, c'est vertus, c'est connaissance  
et comme toute naissance, il doit être le résultat  
d'un acte d'amour

Ziri enfanta un fils et dès qu'il l'enfanta il  
abandonna toutes ses activités pour ne s'occuper  
que de son éducation, car la chasse au lointain  
se prépare comme toute chasse. Il lui apprit  
tout d'abord à poser des questions :

- C'est quoi le lointain ?
- On l'appelle aussi la-basoul'Infini - Ou l'Horizon,
- comme un de tes oncles qui s'en va de l'autre côté de son

- Pourquoi personne  
n'est entré dis-  
- Parce que l'homme  
ne peut être heureux  
seul.

existence - On peut l'appeler aussi la Paix ou le Bonheur  
bien que personne n'aime ce mot.  
Voici ce que répondait Ziri

- Père c'est où le lointain ?
- Un grain de sable peut le cacher.
- Pourquoi personne n'a jamais réussi à le prendre ?
- Peut-être parce qu'il n'est pas à prendre, mon fils.
- D'ailleurs le lointain est très peur. Parce qu'il en

Je l'ai dit  
ici

peut-être craint que l'homme ne le saisisse - Ses yeux et sa  
mesure que l'on s'en approche et se cache -

- Comment peut-on le prendre père ?
- Nos ancêtres ont tout essayé - Peut-être qu'ils ont
- tous été échoués parce qu'il le voulait pour eux
- seuls - Alors que s'ils avaient demandé à tous les
- hommes et à toutes les plantes et à tous les ani-
- maux de les aider - - -

- Père moi je le prendrai ~~avec~~ avec ou sans  
aide.

L'homme - Tout le monde comptait que le petit Alfi n'était pas un bébé comme les autres. Quand il eut l'âge de comprendre les paroles, son père l'appela un soir et lui parla longtemps à voix basse, avant de disparaître dans la nuit en sautant.

Le soir ils retournerent au village et Balpi parla  
longtemps à voix basse à sa fille avant de disparaître  
dans la nuit, en sevrant -

des ruisseaux de lait.

Le soir ils retournaient au village et Cado parla  
longtemps à voix basse à son petit fils avant de  
disparaître dans la nuit sans en savorant.



montagne et là il lui dit. Hadoe c'est là-bas  
notre vrai pays. Il est si beau et si bon que le  
soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Il est si  
fort qu'aucune tempête ne peut le détruire.

Ensuite Galo se pencha au-dessus de l'oreille de  
Hadoe et lui parla très longtemps avant de  
disparaître dans la nuit en sautant.

Et puis c'est un pays si fort qu'aucune  
éruption volcanique ne peut le détruire.

Ensuite Haden se pencha sur son petit Iako  
et lui parla longtemps à l'oreille avant  
de disparaître dans la nuit en souriant.

se lassé jamais de l'admirer. La nuit il fait  
si doux que les petites étoiles descendent pour  
jouer et la lune elle aussi elle descend et c'est  
un ballon entre les enfants car là-bas tout  
le monde est un enfant. Et les petits animaux  
sont ébahis là si nage dans des ruisseaux  
de lait et ils éclaboussent les belles fleurs  
et les fleurs rient alors tout le monde s'a-  
pproche pour voir ce qui se passe et on  
joue à se faire peur. Ah! Joli! Si tu  
savais! Et puis c'est un pays si fort  
qu'aucun tremblement de terre ne peut le  
détruire.

Ensuite Tako se pencha sur son petit Joli  
et lui parla longtemps à l'oreille avant  
de disparaître dans la nuit en souriant.

à la nage?

Cœur pour aimer car tout ton être sera  
fait de bonheur. <sup>tu n'auras que ton cœur pour</sup>  
pays Kébi. C'est pour cette raison que  
j'ai chassé tous les arbres autour de nous.

Ensuite Joli se pencha sur son petit  
Kébi et lui parla longtemps à voix basse  
avant de disparaître dans la nuit en  
souriant.



si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais  
de l'admirer. C'est là-bas que tes sœurs  
vraiment heureuse Mouni - Car tu y retrouveras  
toutes tes sœurs, tes ancêtres et tous les frères  
possibles. Tu les verras jouer avec la lune  
sautillant parmi les étoiles parmi des nuages  
de lait. C'est un pays où tout est  
possible car tu constateras que ton cœur et  
celui de tous les vivants ne cherchent qu'à  
battre ensemble. Moi je croyais qu'un homme  
doit rester couché pour pouvoir approcher  
Là-bas, notre vrai pays - Notre vrai pays  
est si fort qu'aucun serpent ne peut le dévorer.  
Ensuite Louti attrapa sa petite Mouni  
et lui parla longtemps à l'oreille avant de  
disparaître dans la nuit en souriant.

Moeni prit le dernier d'entre eux et lui dit. Nalpa toi  
seul mérites que j'ai te parle de Là-bas, notre vrai  
pays - Car tes yeux sont solides - Il faut des  
yeux solides pour pouvoir regarder Là-bas. C'est  
un pays si beau et si bon que le soleil ne se  
lasse jamais de l'admirer. Tu y verras des  
fleurs couchées sous des éléphants en souriant.  
Tu y verras le ciel et la terre même leurs trésors.  
Il y aura les étoiles, les ruisseaux de lait, la  
lune et les enfants, les aveugles et l'arc en ciel,  
la mort et la vie et - - -

Ensuite Moeni se pencha au-dessus de l'oreille  
de Nalpi son fils adoptif et lui parla encore  
longtemps avant de disparaître dans la  
nuit en souriant.

mots pour construire d'autres contes encore plus  
merveilleux, des poèmes encore plus beaux, des  
histoires encore plus charmantes. C'est lui qui  
créa le mot Lointain, puis l'Horizon. Il  
créa également les mots Justice, Révolution,  
Égalité.

Ce jour là les hommes se ruèrent sur la famille  
de Nalpi avec des poings de haine.

Quand l'émeute s'éloigna, Nalpi prit son  
petit fils Orbi et lui dit. Orbi ne pleure pas  
la mort de tes frères et de tes sœurs. Car  
c'est dans le Lointain qu'est notre vrai pays.  
Tu les y retrouveras tous un jour, le jour  
où tu n'oublieras pas que tout le bonheur  
qu'on te proposera ici sera toujours fragile.

Il ne suffit <sup>pas</sup> d'avoir les yeux et la bouche solides,  
si l'homme ne peut tout prévoir. Dans le  
Lointain tout est solide. C'est un pays si

beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais  
de l'admirer. Il est si fort qu'~~il ne peut se détruire~~ <sup>le mot égalité</sup> ~~est à mot de fs le jour~~

Ensuite Nalpi se pencha au-dessus de l'oreille  
de Orbi et lui parla longtemps avant de  
disparaître dans la nuit en souriant.



Xelon arriva très tôt à la conclusion que tout pouvait se mesurer et que c'était la seule façon de démystifier le lointain. C'est pourquoi dès l'enfance il apprit à compter. A l'adolescence il constata que certains chiffres manquaient au système de numération. Alors il les inventa.

A l'âge de se marier, il connaissait déjà tout des grands nombres. Il épousa mille huit cent soixante dix sept femmes. En mettant bout à bout mes enfants disait-il, les enfants de leurs enfants et mes arrière petits petits enfants, je mesurerai la distance qui nous sépare du lointain. Il les mit bout à bout et le lendemain il avait le dernier maillon de sa chaîne près de lui.

Alors il dit au petit Yalpi. Je vois que je me suis trompé. Il y a des distances qui ne peuvent se mesurer. C'est pourquoi il faut accepter ce que mon père m'a confié et que l'on tient de ses ancêtres. L'homme a des limites; c'est pourquoi il doit s'efforcer d'entrer dans l'Infini. C'est un pays qui est dans le lointain là-bas; c'est notre vrai pays car l'homme comme le ciel et la terre y est incommensurable. Tu le constateras le jour de ton entrée. Tu



Quando  
Pierpa est un pays que tu dois regagner.

Ensuite <sup>Pierpa</sup> ~~elle~~ se pencha au-dessus de l'oreille  
de Pierpa et lui parla longtemps avant de dispa-  
raître dans la nuit en souriant.

les retrouveras tous bavant dans des ruisseaux  
de lait au milieu de fleurs chargées d'étoiles -  
Tu seras surpris de les revoir débordant d'amour  
et il y a d'autres surprises viendront car dans  
ton vrai pays il n'y a que de bonnes surprises.  
C'est un pays si beau et si bon que le soleil  
ne se lasse jamais de l'admirer. Il est si  
fort que tu peux lui mettre dedans cent cœurs  
sans le remplir -

Ensuite Quando se pencha au-dessus de  
l'oreille de Rabena et lui parla longtemps  
avant de disparaître dans la nuit en  
souriant -

Alors Rabeha prit le petit Samolo et lui dit -  
Je crois que je me suis trompé. Sa musique ne  
suffit pas à préserver des mauvaises surprises.  
Mais ne pleure pas la mort de tes frères et sœurs,  
car ils sont déjà dans le Lointain notre vrai  
pays. - Il fait si bon et si doux là-bas que  
le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. ~~Et~~  
D'ailleurs dès que tu y arriveras tu entendras  
les fleurs chanter au-bord de ruisseaux de lait  
et les étoiles et la lune danseront en ton honneur.  
Une terre où les hommes ne peuvent éviter les  
mauvaises surprises n'est pas leur terre.

Ensuite Rabeha se pencha au-dessus de  
l'oreille du petit Samolo et lui parla longtemps  
avant de disparaître dans la nuit en souriant.

tu y verras en tout dans son ciel tout ce qui  
peut arriver à l'homme - Et au-dessous du  
ciel est accroché une immense toile qui retient  
les mauvaises surprises et sur sa tête tu sentiras  
pleuvoir doucement les belles minutes de la vie.

Mais à quoi bon t'en parler puisque tu vas  
me jurer que jamais tu n'oublieras le Lantain,  
le pays de Là-bas, notre vrai pays -

Ensuite Samelo se pencha au-dessus de  
l'oreille de Télé et lui parla longtemps avant  
de disparaître dans la nuit en soupirant.



dois me forcer d'y pénétrer ?

Ensuite Télé se pencha au-dessus de l'oreille de son petit Utaipo et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en sautant.

faire venir ? On peut être faut il inventer quelque  
chose pour remplacer le lauréat ? Est ce que le lauréat  
n'est qu'un imaginaire ? Mais alors pourquoi jamais  
rien de grave n'arrive dans le lauréat ? Voulais  
que je me ~~sois~~ remette à penser. Quand on pense beau-  
coup mon petit, on n'attrape que des interrogations.  
Approche je vais te confier quelque chose que je  
tiens de nos ancêtres.

Utalpo se pencha au-dessus de l'oreille de  
Verba et lui parla longtemps avant de dispa-  
raître en souriant dans la nuit.

trouve des ruisseaux de lait scintillant d'étoiles,  
Avec ceux qu'on aime et qui ont disparus, même  
l'éclat des fleurs fanées ou arrachées. Avec plein  
d'enfants et d'oiseaux qui jouent avec la lune  
au-dessus des arbres, du parfum et des voix  
des animaux et ils auront chacun un nom inou-  
blable et quand le soleil se lèvera il restera  
près de toi et tu le pourras le toucher, le prendre  
pour essayer de faire peur aux petits étoiles  
et vous jouerez à cache-cache. Mon petit  
Warkali je te répète que notre vrai pays est  
le Suintain.

Ensuite Verba se pencha au-dessus de  
l'oreille de Warkali et lui parla longtemps  
avant de disparaître dans la nuit en  
souriant.

et devenue noir. Mais je crois que ta coubeur  
est un piège du diable <sup>m'isole et</sup> pour me faire <sup>ainsi</sup> manger mon  
entrée dans le Laintain, notre vrai pays. Car  
dans le Laintain mon père me confiait <sup>et qu'il se porte il est toujours demandé</sup> que <sup>A qui est la mort des chiens</sup> il  
n'existe pas de noir ni de blanc. C'est un <sup>jeu</sup>  
parcours de ruisseaux de lait qui lavent de  
toutes <sup>les</sup> coubeurs avec des fleurs qui te baptisent  
de noms d'été. Quand tu y seras tu me  
reconnaitras parmi tous ces enfants et les animaux  
et les arbres et nous jouerons comme tu n'as  
jamais joué. Il est temps mon petit Xelon de  
te laisser. Tu ne seras jamais seul si tu  
n'oublies pas ce que je vais te dire.  
Ensuite Warkali se pencha au-dessus de l'oreille  
de Xelon et lui parla longtemps avant de  
disparaître dans la nuit en souriant.



Y ramasseras des étoiles le long des ruisseaux  
de lait pendant des années sans fatigue et  
à chaque tête levée les mêmes oiseaux voleront  
autour des mêmes fruits dorés et tu les élaboreras  
de parfum d'éternelles fleurs avant que tes  
~~des~~ étoiles par millions ramassées ne fassent  
à travers tes doigts innocents. Et surpui,  
tu entendras des rires et ils te diront Pourquoi  
~~tu~~ ramasser puisque ici rien ne se mesure ? Et  
ce sera la dernière question de ce pays car il  
~~n'existe~~ n'y existe aucune mauvaise surprise.  
L'homme n'a appris à mesurer que parce qu'il  
ne sait pas comment entrer dans notre vrai  
pays. Mais moi je vais te l'indiquer.

Ensuite Xélon se pencha au-dessus de  
l'oreille de son petit falpi et lui parla long<sup>tem</sup>  
avant de disparaître dans la nuit en  
souriant.

si fort qu'aucun ennemi ne peut le détruire. Le  
jour où tu y pénétreras tu t'en rendras  
Compte mon petit. Car Là-bas au milieu  
de fleuves éternelles tu t'enivreras de lait  
et quand tu seras ivre les petites étoiles vien-  
dront former ton lit et la lune ton oreiller  
et tous les petits oiseaux viendront te réveiller  
après et tu retourneras à tes ruisseaux de  
lait pour chatouiller d'autres dormeurs et  
tu découvriras alors qu'ils te ressemblent et  
qu'ils sont heureux et qu'ils ont déjà en tête  
pour toi toutes sortes de jeux et ce seront  
des jeux pleins de bonne surprise -

Ensuite Yalpi se pencha au-dessus de  
l'oreille de Livi et lui parla longtemps avant  
de disparaître dans la nuit en souriant.

— Dans ce cas tu as besoin de grandir encore.  
Il ne ~~te~~ te faut être plus grand que tous les  
ancêtres, que tous les vivants.

— Je serai grand et plus malin que lui.

— Mon fils, il a réussi à tromper même ton oncle,  
grand père selon le plus grand savant de ce monde  
en lui faisant croire que la terre était ronde.

— Et si la terre était vraiment ronde père?

— Il faudra encore grandir, encore plus que tu

ne ~~peux~~ <sup>peux</sup> imaginer. Ta tête devra être dans  
les cieux pour chercher sa cachette. A moins de  
rester petit et d'attendre les secrets que je tiens  
de mes ancêtres pour pénétrer dans le lointain secret.  
*si tu veux que en même <sup>toi</sup> tous les hommes et  
tous les vivants y pénètrent.*

— C'est cela que je veux père.

Alors Ziri commença à parler à son fils de tous ses  
ancêtres afin qu'il ne se sente jamais seul. Puis il  
lui apprit à chanter et à saucer pour ne jamais  
faire peur au lointain. Ensuite il l'aidera à  
grandir pour pouvoir attraper le lointain.

Quand son fils fut prêt, Ziri convoqua tous  
les vivants de la terre et leur dit. — Cet homme  
je l'ai mis au monde pour vous donner défini-  
tivement la paix. (Qui d'entre vous sait où il va?)  
Se vous l'aidez, mon fils vous trouvera la réponse.

~~C'est~~ ~~il ne veut pas de passage secret pour le lointain.~~  
il ne veut plus que notre histoire soit un éternel  
recommencement.



Hanni passa toute son enfance et toute son adolescence éveillée. Quand le sommeil lui pliait la paupière gauche, elle frappait sa paupière gauche. Quand le sommeil pliait sa paupière droite, elle frappait sa paupière droite.

Quand Hanni eut l'âge de se marier, elle avait les yeux les plus gros de la terre. Aucun homme ne voulait l'épouser. Alors Hanni pour ne pas ~~pas~~ pleurer se frappa encore les yeux. Et ses yeux lui dirent - Pourquoi nous frappes-tu pour rester éveillée? Le monde est rempli de mouches. Il suffit de vouloir les chasser.

Hanni devint la plus grande chasseuse de mouches du monde. Alors bientôt virent à elle tous les malades, ceux dont la plaie était visible et ceux dont la plaie était invisible. On vit même dans sa case des enfants qui ne cachaient rien et qui se cachaient du monde. Hanni les adopta tous et il leur apprit à se frapper les yeux pour s'empêcher de dormir ou de pleurer. Puis il leur apprit que pour supprimer les mouches il fallait commencer par supprimer toutes les plaies.

Mais un jour à force de se frapper les yeux, tous les enfants devinrent aveugles.

(2)

Alpi devint un gros gros coiffeux puis un gros homme  
intoucant parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il  
voulait. Un jour on lui dit: Alpi tu es maintenant un  
homme. Quand tu n'étais qu'un bébé tu n'avais peur de  
rien et ton petit doigt était plus fort qu'un lion. En  
attendant que tu puisses nous révéler les secrets de ton  
père, désormais tu vieilleras avec tout le village. Nous  
ne voulons plus être surpris par une grosse bête mé-  
chante.

Mais Alpi n'aimait jouer qu'avec les petites fleurs.  
C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa  
du village. Alors il entra toutes les femmes avec son  
petit doigt et s'en alla de l'autre côté de la forêt  
pour fonder un village.

Alpi eut cent dix sept enfants. A la fin de sa vie il les  
fit venir dans une plaine et leur dit: Votre pays est là-bas. C'est  
un jardin couvert d'or et arrosé de lait. C'est  
là que le soleil se lève.

Un jour, des hommes bondirent au milieu du village. Ils  
se voyaient en un clin d'œil tous les enfants et dispa-  
rent plus vite encore en hurlant de douleur. Ils  
s'étaient brisés les cannes sur le petit doigt du der-  
nier enfant de la dernière femme d'Alpi. Tout le  
monde comprit que le petit Balpi n'était pas un  
bébé comme les autres. Quand il eut l'âge de  
comprendre, son père l'appela son soir et lui parla  
longtemps à voix basse, avant de disparaître dans  
la nuit, en soupirant.

Et dans ce  
village, assis  
de contourner le  
Paradis  
avec une femme  
ou petite fleur

fit venir

les animaux  
le de l'éclairant



Balpi devint un garçon capricieux puis un jeune homme man-  
ciant parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait.

Un jour on lui dit Balpi tu es maintenant un homme.  
Quand tu n'étais qu'un bébé tu n'avais peur de rien  
et ton petit doigt était plus fort que tous nos ennemis. En  
attendant que tu puisses nous révéler les secrets de ton  
père, désormais tu veilleras sur tout le village. Nous  
ne voulons plus être surpris par nos ennemis.

Mais Balpi n'aimait jouer qu'avec les petits animaux.  
C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa  
du village.

Balpi s'en alla de l'autre côté de la forêt et fonda un  
paisible ~~village~~ village où les hommes et les animaux  
s'entendaient si bien qu'ils finissent par se rassembler.

~~Balpi réapparut~~ Mais un jour des maladies bondirent  
au milieu du village. Elles dévorèrent en un clin  
d'œil tous les enfants et tous les petits animaux et dis-  
parurent plus vite encore en hurlant de douleur. Elles  
s'étaient brisées les canines sur le petit doigt du dernier  
enfant de la femme de Balpi. Tout le monde com-  
pta que elle n'était pas un bébé comme les autres. On  
la baptisa Cado, ce qui veut dire: c'est-le-a-el qui  
nous l'envoie.

Un matin Balpi emmena la petite Cado très loin du  
village et lui dit: C'est là-bas ton vrai pays. Ton  
vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue  
jamais de l'admirer. Je croyais que je pourrais construire  
un pays semblable avec tous les petits animaux.

Cado devint une fille capricieuse puis une jeune femme insouciante parce qu'on la laissait faire tout ce qu'elle voulait. Un jour on lui dit Cado tu es maintenant une femme. Quand tu n'étais qu'un bébé tu n'avais peur de rien et ton petit doigt était plus fort que toutes les maladies. Il est temps que tu apprennes à veiller sur la bonne santé de tout le village.

Mais Cado n'aimait jouer qu'avec ses seins. Elle lui offrait à donner du lait autant qu'elle voulait et quand elle le voulait. C'est pour quoi on la maudit et on la chasse.

Cado s'en alla de l'autre côté de la forêt et fonda un deuxième village avec de beaux ruisseaux de lait partout.

Cado eut vingt un ~~filles~~ enfants et cinq cent dix huit petits enfants. ~~Un~~

Un jour une grosse vague d'eau bondit jusqu'au centre du village. Elle noya tous les ruisseaux de lait et tous les enfants, excepté le dernier petit fils de la vieille

Cado aux <sup>seins fleuris</sup> ~~seins fleuris~~ <sup>parce qu'il était encore bébé</sup> ~~seins fleuris~~ Elle comprit que le plus petit de ses rejets <sup>serait</sup> ~~était~~ un bébé comme les autres. Elle

{ le baptisa Doudourouka ce qui veut dire : (il ne part pas - peur - de noyer - ou Il aurait peut-être pu mourir sans elle - une inondation - avec son - petit - doigt )

Un matin Cado emmena son petit fils très loin du village et lui dit Doudourouka c'est là-bas ton vrai pays. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue jamais de l'admirer. Je croyais que je pourrais construire un pays semblable avec de



Doudourouka devint un garçon puis un jeune homme  
comme tous les autres. Quand il eut l'âge de se marier on  
lui dit Tu n'auras pas de femme tant que tu ne nous  
révéleras pas les secrets de ta grand mère Lado.

En s'en allant, il dit. Je ne  
reviendrai que  
quand l'ouragan  
passera et mon  
père d'après est  
plus puissant  
que celui de tes  
mes, au ciel.  
Je m'en vais  
la guerre est  
calamité.  
Hap parlait  
où il passait  
on lui disait  
Tu auras peut-  
être - je - nous -  
sauver.  
Fatigue de courir  
le monde il s'arrêta.

C'est pourquoi Doudourouka s'en alla tout seul un jour  
loin de son village, très loin de tout ce qu'il y avait  
savaient qu'il n'avait rien d'exceptionnel.)  
Partout où il ~~fil~~ passait quand on lui demandait  
où il allait Doudourouka répondait Je regagne  
mon vrai pays. Dans mon vrai pays poussent des  
arbres aux fruits dorés arrosés de ruisseaux de  
lait. Il est si beau que chaque matin le soleil se lève  
pour l'admirer. C'est là-bas tout là-bas. Voulez-  
vous m'y accompagner?

Il se maria et on sait très peu de choses sinon qu'un  
jour il emmena son fils Erba très loin du village pour  
lui dire C'est là-bas ton vrai pays. Ton vrai pays  
est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue jamais  
de l'admirer. Je croyais <sup>pour voir</sup> construire un pays sem-  
blable en vivant comme tout le monde.

Le soir ils retournaient au village et Doudourouka  
parla longtemps à voix basse à son fils avant de  
disparaître dans la nuit, en soupirant.

Erba devint un garçon puis un jeune homme très grave. Il passait son temps assis, la tête appuyée dans ses bras. Quand il eut l'âge de se marier, il prit l'habitude de s'éloigner du village. Un jour qu'il revenait d'une de ses longues promenades, il rencontra une fillette en larmes. La fillette lui dit : Erba un terrible incendie a mangé tout le village en ton absence.

*devenir 1ère* Erba épousa la fillette et ensemble ils reconstruisirent le village. Puis ils le peuplèrent de nombreux enfants et petits enfants.

Un jour Erba les emmena tous très loin du village et leur dit : C'est là-bas votre vrai pays. Il est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue jamais de l'admirer. Il est si vrai qu'aucun feu ne peut le détruire.

Puis il les ramena et le soir il fit un grand feu. Et il leur parla encore. A l'aube il vit que tout le monde dormait, excepte le petit **Faulti**. Alors il se pencha longtemps au-dessus de l'oreille de son petit fils. Puis il se releva avec un étrange sourire et reprit le petit chemin qui le faisait disparaître de plus en plus souvent quand il était petit.



Foulti entoura le village, d'une forte enceinte de paille tressée. Tout le monde vit que cela était bon parce que la clôture protégeait des certains dangers.

Foulti se maria dès qu'il en eut l'âge. Il se maria vingt huit fois et ~~même~~ ses vingt huit épouses lui donnerent un seul enfant.

Un jour un très gros arbre s'abattit au milieu du village et n'épargna que ~~le~~ l'enfant de Foulti. C'est pourquoi il baptisa l'enfant Galo ce qui veut dire il-fait-peur-aux-arbres.

Quand Foulti commença à vieillir, il eut prît l'habitude de dire à son fils. Galo c'est là-bas ton vrai pays. Il est si beau et si bon que le soleil ne se lève jamais de l'admiration. Il est si doux qu'aucun arbre <sup>ne pourrait</sup> ~~n'aurait~~ le faire peur de tomber.

Un soir il le prit sur ses genoux et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaître dans la nuit en soupirant.



(8)

but de  
Régis, [un] [un] [un]

Lo-bas est Loui - Finit, j'en par  
se repose parce qu'il a passé du repos et peut

Galo est un enfant puis une adolescente lui  
se croit heureuse. Il aimait beaucoup jouer des tours  
à ses camarades et le soir il était toujours le  
premier à s'endormir tant il aimait les contes  
de sa mère.

dit - Galo tu n'auras une femme que quand  
de la joie de la vie nous révéleras les secrets de ton père. Galo  
lui répondit. Ce qu'il m'a dit, il le tient de  
son père qui le tient de son père et ainsi de  
suite jusqu'à...

Et il parla de son père, du père de son père,  
de son arrière grand père et... - Le père de  
Lova, puis un autre père, puis encore un  
autre père. Bien avant qu'il ne tienne  
tout le monde dormait.

Alors on lui dit. Galo prend la femme que  
tu veux.

Galo se maria et eut trois enfants et trente  
six petits enfants, qui le rendirent heureux  
tout le long de sa vie, jusqu'au jour où une  
violente tempête s'abattit sur le village pour  
l'écraser.

Ce jour là Galo prit dans ses bras son dernier  
petit fils, le seul sur vivant de la catastrophe et  
l'emporta très loin jusqu'au sommet d'une

Hadou fonda sur le sommet de la montagne un grand et beau village. Tous ceux qui vivaient en bas hommes et animaux virent qu'il y ferait bon vivre parce que le sommet de la montagne protégeait de beaucoup de dangers.

Hadou se maria dès qu'il en eut l'âge. Il eut douze enfants qui lui donnèrent cinquante-six petits enfants.

Quand il commença à vieillir, il devint très gai. Il prit l'habitude de réunir tous ses descendants pour leur dire. On m'a confié de si terribles secrets. Mais c'est tellement bête.

Aussi tôt il éclatait de rire et personne ne sut jamais ce qui faisait rire. Jusqu'au jour où le sommet de la montagne bougea sous le village avant de l'avaler.

Ce soir là pendant que la montagne se rendormait repue, Hadou désigna quelque chose de l'encre et dit - Iako c'est là-bas ton vrai pays. Tu y retrouveras tout ce qui faisait notre ~~peu~~ bonheur. Et puis c'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. La nuit les étoiles descendent sur les branches de ses arbres et la lune vient se baigner dans ses ruisseaux de lait.

Iako passa toute son enfance à marcher. Il passa toute son adolescence à marcher. Quand il eut l'âge de se marier il arriva au bord d'une vaste étendue d'eau. Alors il s'arrêta et construisit un beau petit village. Puis il s'en alla dans les villages voisins et vola toutes les jeunes filles. Elles lui donnèrent de nombreux enfants. Alors Iako planta partout autour du village de jolis cocotiers.

Les enfants de Iako grandirent et s'en allèrent voler des jeunes filles des villages voisins. Elles lui donnèrent de nombreux petits enfants. Alors Iako planta partout autour du village et dans le village des fleurs de toutes sortes. Quand tout cela fut fait, Iako convoqua tous ses descendants et leur dit. Mon père avant de disparaître m'a confié de terribles secrets. Mais nous sommes tellement heureux...

Alors la terre commença à se déchirer en d'innombrables bouches qui avalèrent tout le village.

Iako bien plus tard prit son petit fils Jolè dans ses bras et lui dit. C'est là-bas ton vrai pays. Te y retrouveras tout ce qui faisait notre bonheur. Bon plus c'est un pays si beau et si bon que le soleil ne



Job devint un garçon très bizarre. Il n'aimait que déraciner les herbes. Puis il devint un jeune très bizarre. Il n'aimait seulement déraciner les arbres.

*longue de l'arbre*

Quand il eut l'âge de se marier, il faisait trembler tous les arbres. Quand il ricanait les arbres s'enfuyaient. Alors il leur courait après jusqu'à les épuiser. Avant de mourir les arbres lui disaient. Job laisse nous vivre cette fois-ci. Aie pitié de nous à cause de tous les orillons que nous portons. Aie pitié de nous à cause de ton ancêtre Alpi qui aimait les petits orillons. Et Job répondait toujours. C'est parce que mon ancêtre Alpi aimait les petits orillons qu'il fut chassé de son village. C'est l'un d'entre vous qui rendit malheureux mon autre ancêtre Faulli. D'ailleurs c'est à cause de vous que les hommes se laissent surprendre. <sup>Ne parlez plus!</sup> Ne parlez plus aux hommes. <sup>C'est pourquoi les hommes ne parlent plus aux hommes.</sup> Job enfanta Kéle. Kéle demanda un jour à Job. Père pourquoi as-tu tué tous les arbres du pays? Et Job répondit. C'est parce qu'ils nous empêchent de voir là-bas. C'est là-bas qu'est ton vrai pays. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Quand tu y pénétreras tu n'auras plus besoin d'un

*le sachant  
statut*



Kélé devint le père des forgerons. Il passa toute son enfance et toute son adolescence à fabriquer toutes sortes d'armes. Dans sa forge il faisait tellement de bruits qu'on finit par le chasser. Mais avant de partir il sortit ses armes et tua tout le monde.

Ensuite Kélé s'en alla droit devant lui, tuant tous les hommes qu'il voyait, n'épargnant que les jolies femmes. Il les épousa; elles lui donnèrent soixant sixante dix enfants qui lui rendirent grand père ~~de~~ deux mille huit cent cinquante quatre fois.

Un jour une terrible ~~soif~~ <sup>soif</sup> d'abattit sur le village, le dessécha et le transforma en poussière que le vent dispersa.

Alors Louti dit à Kélé. Grand père pourquoi aimais-tu tuer les hommes? Kélé répondit. Mon père jolè pensait que ce sont les arbres qui l'empêchaient d'aller Là-bas. Moi je croyais que c'était les hommes qui m'empêchaient d'aller Là-bas. C'est pourquoi je les tuais. C'est Là-bas notre vrai pays. Aucune difficulté ne doit t'empêcher de l'atteindre. Car Là-bas est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de le regarder. Il est si fort qu'aucune sécheresse ne peut le détruire.

Ensuite Kélé se pencha sur son dernier petit fils et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en sautant.

Louti enterra toutes les armes de son père au pied d'un arbre. Quand il eut fini, il se coucha au pied de l'arbre. Il vit que cela était bon. Alors il passa toute son enfance puis toute son adolescence, couché. Quand il avait faim il ouvrait la bouche et il attendait que quelque chose lui tombe dans la bouche.

Lorsque Louti eut l'âge de se marier, il demanda une femme qui vivait couchée. Alors on lui amena un serpent.

Le serpent lui donna cent belles filles gracieuses et souples.

Un jour Louti appela tous ses enfants et leur dit. Mon père, votre grand père avant de disparaître m'a confié de terribles secrets. Je ne sais pas s'il faut vous les révéler. Vous vous moqueriez de lui et vous auriez raison. N'est-il pas plus facile d'être heureux couché sous un arbre entouré de tous ses enfants à l'abri de toute mauvaise surprise que de passer sa vie à guerroyer?

Ce jour la femme-serpent pendant que son mari parlait, avala une à une toutes les filles.

Alors Louti prit sa dernière fille à califourchon sur ses épaules et lui dit. C'est là-bas ton vrai pays Meuni. Ton vrai pays est

Quand on demanda à l'homme d'où il venait comment qu'il s'appelait qu'est ce qu'il cherchait il fut incapable de répondre. Un jour il parla d'un merveilleux jardin rempli de fruits dorés et traversés de ruisseaux de lait. Quand on se refusa à donner plus de détails on pensa qu'il était un roi et on lui donna <sup>Arbi</sup> la plus belle fille du village.

Arbi lui donna quatre enfants. Alors l'homme recommença à parler de son jardin. Par certains matins clairs il les prenait à califourchon sur ses épaules et leur disait c'est là-bas c'est pour admirer mon jardin que le soleil se lève chaque jour. Quand les villageois lui demandaient de les y conduire il chantait

Où est le chemin de chez moi.  
Dehors la nuit est en moi

Parte  
- solitude

Un jour une grosse bête bondit jusqu'au centre du village elle se verra en un clin d'œil tous les enfants et disparut plus vite encore en hurlant de douleur. Elle s'était brisée une corne sur le petit dos du dernier fils de



Nalpi naquit avec les yeux les plus solides. Mais il chercha à se donner la bouche la plus solide de la terre. C'est pourquoi Nalpi apprit très tôt à voyager. Il passait de village en village avec deux gros sacs. Quand il rencontrait un bon mot il le ramassait et le mettait dans le sac de droite. Quand il rencontrait un mauvais mot il le mettait dans le sac de gauche. Il ramassa ainsi tous les mots et tous les hommes devinrent muets.

Nalpi croqua tous les mots des deux sacs et les avala pour avoir la bouche la plus solide de la terre. Et bientôt sa bouche devint la plus solide de la terre. Il lui suffisait de vouloir quelque chose et il lâchait le mot juste et le mot revenait avec l'objet de son désir. Pour parfaire son bonheur il épousa une sorcière.

Nalpi eut onze enfants et cent vingt un petits enfants. Pour les amuser, il jouait avec les mots ; il les montrait dressés en de merveilleux contes et pendant que les enfants applaudissaient il les reprénait pour les faire danser, rire ou pleurer ou rêver.

Un jour qu'il se sentait encore plus heureux que les autres jours, Nalpi eut l'idée de créer de nouveaux



Oubi détacha toutes les oses de son ancthe  
Kélé que son aieul Louti avait caché! #

Ensuite Oubi s'en alla droit devant lui tuant  
tous les animaux qu'il rencontrait. Il devint  
bientôt le chasseur le plus terrible de la terre.  
Partout où il passait, Oubi chantait :

Comment habiter le Lointain

*famuse  
d'ahat*

On a tué les arbres  
Et le Lointain est toujours là-bas  
Demandez le à Jolé

Comment habiter le Lointain

On a tué les hommes  
Et le Lointain est toujours là-bas  
Demandez le à Kélé

Comment habiter le Lointain

Il faut tuer les animaux  
Ce sont eux qui empêchent d'habiter le Lointain  
Vous me donnerez raison un jour.

Quand il n'eut plus aucun animal dans le  
pays, Oubi appela tous ses enfants et leur  
dit. A présent je peux bien vous révéler les  
secrets de nos ancêtres. En vérité ils s'enfuyaient

Péripa monta un jour sur le toit de sa case et vit qu'il pouvait approcher un jour le Lointain. Depuis ce jour il entreprit de construire la plus haute maison de la terre. Il batit le premier gratte-ciel que certains de ses compatriotes baptisèrent tour de babel parce qu'il aimait dire que c'est la terre qui empêche de repagner le Lointain.

Devenu vieux, il appela toute sa descendance sur le sommet de son gratte-ciel et leur dit - Vous voyez d'ici, le Lointain est à portée de main. Il suffit de sauter. Ses enfants, les enfants de ses enfants sautèrent.

Et Péripa dit alors à son dernière petite fille - Je crois que je me suis trompé. Mais ne pleure pas la mort de ceux que tu aimais. Ils sont dans le Lointain. Dans le Lointain tu les retrouveras tous car dans le Lointain l'homme ne connaît pas la mauvaise surprise. Des gratte-cieux tu pourras sauter et tu rebondiras en riant parmi des fleurs ou en s'éclaboussant de lait les étoiles. Alors elles viendront se frotter à toi et tu rieras encore et le soleil se relèvera et tu le pondras dans les mains pour jouer avec. Ton vrai pays ma petite

Quando apprit très tôt tous les secrets des herbes. A l'âge de sa manière elle connaissait déjà le langage de toutes les feuilles de toutes les plantes. Elle se maria ensuite à une tortue qui lui enseigna les secrets de la longévité. Elle divorça et épousa une giraffe qui lui apprit les secrets de la croissance, puis elle épousa un lapin qui lui dévoila ceux de la prolifération. Elle épousa après un lion, ~~pour~~ un singe, un aigle et une baleine.

De tous ses mariages elle eut d'un nombre enfants, petits enfants, d'arrière petits enfants et d'arrière arrière petits enfants.

Un jour elle les appela tous et ils vinrent tous. Ils étaient si nombreux qu'il ne put pour la voir ils se bousculèrent, se ~~projetèrent~~ pectinèrent et se tuèrent.

Alors Quando prit le petit Rabena et lui dit. Je crois que je me suis trompé. Je pensais que seuls les maladies empêchaient de repagner le Lointain, notre vrai pays. J'ai appris aux hommes à vivre plus longtemps et ils se sont multipliés pour se tuer. Mais ne pleure pas mon petit Quando car tu les reverras le jour où tu pénétreras dans le Lointain. Tu



Rabena entendit un jour des petits oiseaux chanter. Cela lui plut beaucoup. C'est pourquoi il apprit très tôt à chanter.

Rabena entendit un jour le vent jouer entre les branches des arbres. Cela lui plut beaucoup. C'est pourquoi il apprit très tôt à jouer de la musique.

A l'âge de se marier il faisait déjà rêver toutes les jeunes filles. Mais il ne se maria qu'une fois.

Un jour il appela ses huit enfants et leur dit.

Vous voyez d'ici le Lorient paraît Loin. Mais si vous apprenez à chanter et à jouer de toutes sortes d'instruments de musique, vous verrez que vous n'aurez jamais besoin d'aller vivre Là-bas. Mon père m'a transmis un secret. Mais au lieu de vous le communiquer je préfère vous voir danser.

Le jour là Rabena s'assit au milieu de tous ses milliers d'instruments de musique. Il jouait si bien que le temps s'arrêta pour l'écouter et ses enfants dansèrent pendant des années sans s'en rendre compte. Ils dansèrent jusqu'à disparaître dans la terre à force de l'épuiser à coups de pied.

Samalo s'intéressa dès son enfance à toutes sortes de feux de prédictions. Déjà à l'âge de se marier il pouvait prédire les jours de pluie, la date exacte de l'éclosion d'un poussin non encore conçu, la durée d'un règne et bien d'autres événements. Il prédit avant de les rencontrer les noms de ses dix huit épouses jusqu'aux sexes de quatre vingt seize enfants et huit cent dix petits enfants. Il vécut jusqu'à un âge très avancé au milieu des siens et craint de tous les autres.

Un jour il convoqua toute sa descendance et leur dit - Mon père me disait qu'une terre où les hommes ne peuvent éviter les mauvaises surprises n'est pas une terre. C'est pourquoi j'ai appris très tôt l'art de la divination. Vous verrez tous heureux et respectés aujourd'hui. Ce jour là des noix de coco se détachèrent et brisèrent les crânes.

Alors Samalo prit le petit Télé et lui dit - Télé ne pleure pas les morts car ils ne sont pas morts. Ils sont tous là-bas dans notre vrai pays, un pays où les noix de coco poussent à ras de terre au bord de ruisseaux de lait. C'est un pays si beau et si bon que le Soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Dis que tu y feras

Jerema

Il devint un grand voyageur. C'est lui qui  
découvrit tous les continents et partout où il  
passait il disait, Qui est le Lointain?

Quand il eut l'âge de se marier il n'eut  
que des femmes qui aimaient voyager.

Et quand Télé eut des enfants il tira tous  
ceux qui n'aimaient pas voyager. <sup>Tous les autres d'ailleurs</sup> <sub>à tous les vols</sub>

Quand il devint vieux si vieux que ses jambes  
ne pouvaient le porter, il se retrouva tout  
seul avec le petit Utalpo, parce que  
Utalpo était infirme.

Alors il dit à Utalpo - Mon petit je crois  
que je me suis trompé. En voyageant beaucoup  
on voit des pays mais le Lointain n'est  
vrai pays n'est dans aucun pays. Quand  
tu pénétreras dans le Lointain tu n'auras  
plus à voyager, ni à porter les poids des pro-  
phéties comme ton grand père Samolo ni  
ceux de toutes les musées comme ton aïeul Rabena  
ni ceux de toutes les interrogations comme tes  
ancêtres. Car le Lointain est si beau et si  
bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer.  
Mais si qu'il est bon de l'en parler puisqu'il te



Utalpo passa toute son enfance puis toute son adolescence la tête entre les mains. Pour penser. Cette position ne lui fit deviner que les lois de la pesanteur ~~terrestre~~. Alors il apprit à s'asseoir les genoux entrecroisés, le tronc bien droit pour ne découvrir que la pesanteur céleste. Puis il essaya la position debout de gymnastique mais il comprit que le Laintain ne peut s'apercevoir que debout.

A l'âge de sa majorité, Utalpo avait déjà essayé toutes les positions mais aucune ne lui permit d'arriver dans le Laintain. Alors il se maria et prit l'habitude de penser à ce que ~~sa~~ lui avait confié son père Telle.

C'est pourquoi un jour il convoqua toute sa descendance et leur dit. Rien ne peut se faire dans ce pays sans qu'on<sup>ne</sup> vienne me consulter. Mais aujourd'hui tout le monde me fait parce que je n'ai jamais cessé de promettre le Laintain, notre vrai pays à tous. C'est vrai qu'un homme ne doit jamais promettre sans parvenir à pénétrer dans le Laintain. Mais que puis-je un penseur, un infirme que promettre ? <sup>valet voyez</sup> Parce que le Laintain est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer.

Ubaldo passa toute son enfance puis toute son adolescence la tête entre les mains - <sup>C'est</sup> ~~parce qu'il~~ pense ainsi qu'il apprend à donner des pieds à sa tête. A l'âge de se marier il était déjà le plus grand penseur de la terre.

Il épousa deux femmes qui lui donnaient ~~de~~ beaucoup d'enfants.

Un jour il appela tous ses enfants et leur dit. Tous nos ancêtres ont vécu sur terre malheureux parce qu'ils n'ont jamais appris à penser. Ils ont passé toute leur existence à croire qu'il leur manquait quelque chose. Un homme qui sait penser ne peut manquer de quelque chose. Car une tête c'est plus vaste que la terre et le ciel réunis. C'est pourquoi je pense qu'il est possible de retrouver le lointain dans notre tête. Il suffit de penser, de penser beaucoup.

Et ses enfants commencèrent à penser. Ils pensèrent tellement qu'ils devinrent fous.

Alors Ubaldo prit le dernier qui n'avait pas atteint l'âge de penser et lui dit - Je pense que je me suis trompé - Ce n'est pas la tête entre les mains que l'on peut atteindre le lointain notre vrai pays. Mais pour être sûr d'aller vers le lointain, il faut le

grand m  
pense beaucoup  
on ne trouve  
que de passion



Voilà l'oiseau disparaitre de 6 lointain. Alors apprenant  
à voler à sa tour, mais en traversant 13000 crepuscules, j'ay

Voilà passé toute son enfance et toute son  
adolescence au près des petits et des grands oiseaux.

C'est pourquoi il apprit très tôt à voler et de  
plus en plus il prit l'habitude de vivre dans  
le ciel. Il s'y maria et construisit de nombreux  
nids dans les falaises pour ses nombreuses  
épouses. ~~Après~~

Quand elles lui donnèrent tous les enfants  
qu'il désirait, il les chassa et s'occupa lui  
même de l'éducation de sa progéniture. En  
leur apprenant à voler il leur disait. Tous  
nos ancêtres ont toujours essayé d'habiter le  
Lointain par crainte des mauvaises surprises.  
Mais grâce à mon père qui était le plus grand  
penseur de la terre, j'ai compris très vite que  
le Lointain n'existait et qu'on pouvait prévoir  
les mauvaises surprises en les survolant. Tant  
que vous vivez dans le ciel, comme moi vous  
vivrez dans la paix.

Un jour la foudre l'interrompit pour tuer ses  
enfants. Alors il redescendit sur terre avec  
le dernier de ses enfants et lui dit. C'est Là-bas,  
dans le Lointain notre vrai pays, qu'il faut  
aller vivre. Au fond le ciel et la terre se ressemblent  
seul le Lointain est notre vrai pays car on y



Warkaly garda pendant longtemps le goût des élévations mais il ne se donna jamais le peine d'apprendre à voler comme son père.

Alors un jour il se dit que pour atteindre le Lointain il faut d'abord connaître sa coquette. C'est pour quoi toutes les nuits il allumait d'énormes torches qui chassaient les étoiles et la lune. Puis un jour il décida que ce sont les nuages qui empêchent de voir le Lointain - Alors il leur fit la chasse et les brûla.

Quand il eut fait disparaître de son pays les nuages et tout ce qui pouvait rappeler la couleur de la nuit, alors il appela son unique fils et lui dit. Pour attirer le Lointain notre vrai pays j'ai tué tout ce qui pouvait lui faire peur. C'est contrairement à nos ancêtres qui pensaient que c'est par la conquête, moi je sais qu'il faut l'attirer. C'est pour quoi à partir d'aujourd'hui je te recommande de vivre toujours au pied d'une torche pour bien montrer au Lointain que tu ne nourris à son égard aucune méchanceté.

Son fils ne recut plus que sous le soleil ou sous une torche. Et Bientôt son père il devint noir. Alors Warkaly l'appela et lui dit encore. Si je m'écarterais je te tuerais parce que tu